

de tuer l'individu, ou de le rendre insensé. Ces enfans précoces, qu'on se plaît à faire courir en quelque sorte, deviennent souvent des idiots, parce qu'on les use et les épuise avant le temps. Ah ! qu'il est important de bien étudier les facultés, pour pouvoir travailler avec sûreté à leur développement.

1°. *Alimentiveness*, l'organe de la Faim. Nous avons des organes qui nous sont communs avec les animaux comme l'organe de la faim. Il est situé un peu en avant de la partie supérieure de l'oreille. Cet organe est extrêmement développé dans le buste du glouton Vittellius. Un malade, à l'hôpital d'Edinbourg, qui se plaignait continuellement de la faim, ressentait une douleur très vive au siège même de cet organe ; un autre, qui éprouvait le même inconvénient, étant mort, on lui visita le cerveau et on trouva cet organe dans un état d'inflammation. L'homme est bien le plus carnassier des animaux : on peut presque dire qu'il mange de tout. C'est ce penchant de l'homme qui donne tant d'étendue à son commerce, et tant d'activité à son industrie.

2°. *Destructiveness*, organe de la Destruction. Il est situé immédiatement au-dessus de l'oreille. On reconnaît à la grandeur de cet organe les races carnivores des races frugivores. Le Lion, le Tigre, le Loup ont cet organe très développé. Il est des hommes qui se plaisent au meurtre : une exécution pour eux est un plaisir. La Candamine fendant la foule pour s'approcher de l'échaffaud, "faites place," dit l'exécuteur, "cet homme est un amateur." Ce sont de ces propensités qu'il faut étudier de bonne heure, pour les modérer et les réformer par l'éducation. Fénelon était parvenu à adoucir le caractère si féroce du jeune duc de Bourgogne, qui eût été un grand Roi, s'il eût régné.

L'homme est le plus destructeur de tous les animaux, car il lui faut une quantité d'animaux pour suffire à sa nourriture. Quelquefois l'organe de la destruction devient malade, et dégénère en frénésie. Il est des hommes qui ressentent un penchant à commettre le meurtre sans aucune cause quelconque, c'est ce qu'on appelle monomanie. Lorsque cet organe a un grand ascendant sur le caractère d'une personne, elle doit être attentive à en réprimer les excès. Tout ce qui tient à la peine, à l'emportement, à la cruauté est du ressort de cet organe. Il a ses abus, mais aussi il a son utilité. Combiné avec l'intelligence, il produit l'énergie. Il a inspiré lord Byron dans ses sombres et affreuses descriptions, ses peintures de la mort, et ses sarcasmes foudroyans ; il a guidé la plume de Milton, décrivant la rencontre de Satan et de la Mort aux portes des enfers. Cet organe tend aussi à nous donner du caractère et une fermeté suffisantes pour nous défendre des impositions. *Nemo me impune lacessit* est la devise de cette propensité. Il y a des personnes qui sont toutes douceur, et qui se laissent aisément influencer. Cent mille Indiens subissent le joug de quelques citoyens d'une Isle Européenne : regardez au crâne de ces hommes, l'organe de la destruction est extrêmement retréci. Quand cette faculté est combinée avec un sentiment de justice, de bienveillance, et à des facultés intellectuelles peu communes, il est d'une grande utilité, et élève l'esprit.

3°. *Combativeness*, l'organe du Combat. Il est situé immédiatement derrière l'oreille. C'est une des propensités animales. Il porte l'homme à se défendre des attaques dirigées contre lui ; il lui donne du courage et de l'opiniâtreté. Comme tous les organes, il aime à se satisfaire par l'exercice. C'est l'organe des guerriers et des réformateurs, qui ont de fortes luttes à soutenir. Joint à la prudence, il fait un Washington ; privé de cette qualité, il devient témérité, et fait des Ney et des Murat, des héros bons sur le champ de bataille. Un mot de Nelson caractérisé bien ce penchant : "voici le moment du danger ; mais je ne voudrais pas être ailleurs pour des mille louis" . . . L'absence de cet organe produit la pusillanimité ; privé des secours du jugement, il conduit à des querelles et à des difficultés. C'est l'organe par excellence, du pugiliste.

4°. *Philoprogenitiveness*, l'organe de l'Amour des Enfans. Il est situé en arrière de la tête, près de l'occiput. La différence de cet organe chez l'homme et la femme rend compte de la différence de ce sentiment dans l'un et dans l'autre. (Voir leçon 1ère.) C'est une propensité animale par instinct qui s'allie avec les plus mauvaises qualités quelquefois. Il ne faut pas la confondre avec la bienveillance.

LECTURE IV.

Une des têtes les mieux développées, et où se rencontre une plus grande masse de facultés morales et intellectuelles, est celle du célèbre nègre Eustache de Paris, remarquable par sa bienveillance, qui lui a mérité deux fois le prix Monthyon. Presque tout le cerveau dans cette tête se trouve en avant de l'oreille, une très petite partie s'étend en arrière. Les mêmes proportions s'aperçoivent dans la tête de Walter Scott, écrivain honnête et vertueux, seul capable de trouver le beau caractère de Génésides.

Nous avons d'abord parlé de l'organe de la faim (*alimentiveness*), qui produit la glotonnerie, l'intempérance, l'ivrognerie, et de l'organe de la destruction, dont résultent la cruauté, l'excès de sévérité, et tout ce qui tient à la peine, à la douleur. Le temps est venu, il faut l'espérer, où il ne sera plus permis aux conquérans, aux dévastateurs du monde de porter leurs drapeaux sanglans par toute la terre, et de s'asseoir sur des monceaux de cendre. L'éducation, mettant à profit les penchans contraires, développera de plus heureuses dispositions. D'ailleurs nous possédons une volonté, qui est plus forte que toutes nos passions. C'est la nature animale qui couvre la terre de maux, et qu'il faut tenir en bride.

5. *Adhesiveness*, organe de l'Attachement. Il est situé des deux côtés de la partie postérieure de la tête. C'est le penchant de l'amitié, de l'association et de la société. L'homme éprouve le besoin de s'unir à son semblable ; il sent qu'il n'est pas fait pour vivre seul. C'est pourquoi il tend à se rapprocher de ses semblables par la société. L'amitié, les complaisances, les associations sont le résultat de cette propensité animale, bien distincte de la bienveillance et de l'amour des enfans. Il n'entre pas de vertu dans ce sentiment ; souvent même il marche de pair avec les plus grands crimes, bien différent de la bienveillance qui est la première des vertus, et la base de la doctrine chrétienne ; le